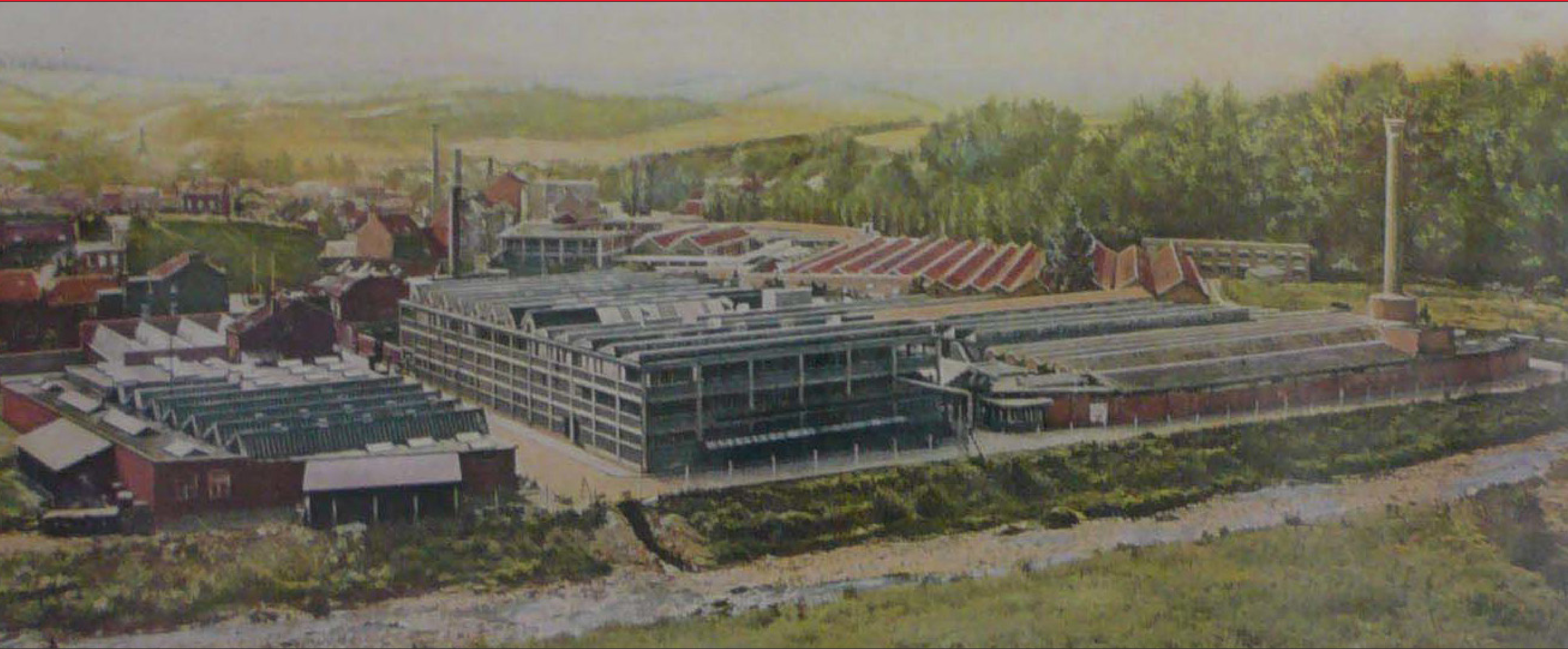




Les dates clés



Etablissements HDB en 1950 - © Musée de la Laine

1823

Les Ateliers textiles HOUGET sont créés par Julien-Désiré Houget, ingénieur attaché à la Maison John Cockerill.

1834

Une autre firme de construction mécanique voit le jour, DUESBERG-BOSSON.

Pendant longtemps, les deux firmes sont les seules concurrentes belges. Elles tissent leur essor et leur réputation mondiale au fil de la splendeur de l'industrie textile verviétoise, à laquelle elles fournissent cartes (machines de préparation de la laine), filatures et métiers à tisser.

1962

Pour faire face à une énorme commande de 200 machines à carder passée par l'Union soviétique, HOUGET et DUESBERG-BOSSON fusionnent. Réunies, elles forment un complexe solidement structuré, capable d'affronter avec succès les marchés mondiaux. Cette fusion fait de HDB le plus important constructeur mondial de machines textiles pour le « carde ».

A l'époque, HDB emploie 1.200 personnes.

Années 70

Lancement de l'open-end (machine à filer à rotors). Création d'un service d'ingénierie chargé de l'étude de projets d'implantation d'usines textiles complètes. Commercialisation du Servolap (appareil électronique de régulation).

90% de la production est réalisée pour l'exportation.

La clientèle est répartie dans 73 pays.

Années 80

La firme ensivaloise encaisse de plein fouet le déclin du textile verviétois et doit se concentrer sur les marchés flamand et étranger (Italie, Etats-Unis, Moyen Orient, Asie, Océanie,...) Cette baisse d'activité se traduit par une succession de plans de restructuration.

Les pouvoirs publics viennent à la rescousse.

La SRIW (Société Régionale d'Investissement de Wallonie) devient l'actionnaire principal.

1989

Tout en restant actionnaire, mais minoritaire, la SRIW passe le flambeau au groupe alsacien Schlumberger. Mais les marchés (et le volume de l'emploi) continuent à se détricoter.

1996

La société fait faillite et est reprise par le groupe italien Octir.

2002

Octir fusionne avec une autre firme transalpine, FOR. Cette fusion donne naissance à une nouvelle société, baptisée Fincarde. La même année, la Région wallonne décide de revenir dans l'actionnariat ensivalois, via la SOGEP (Société de Gestion et de Participations).

2005

Nouvelle faillite, sous l'ère du groupe Fincarde. Puis relance de l'activité, sous l'égide de l'industriel allemand brémois, Frank REISKY.

2008

Fin définitive des activités.

Depuis 2008

Par Arrêté du 17 juillet 2008, le Gouvernement wallon inscrit le site dans la liste des SRPE (Sites de réhabilitation paysagère et environnementale).

Des moyens financiers sont dégagés par la Wallonie dans le cadre du plan Marshall 2.Vert en vue de réaménager cette friche industrielle.

La SPI acquiert le site par voie d'expropriation en décembre 2013. Les travaux de réaménagement (démolition, dépollution, nivellement, sécurisation) seront réalisés en 2016.

